

MUSÉES ROYAUX
DE
PEINTURE ET DE SCULPTURE

Dossier Concernant un Tableau de Rubens
offert en vente par M. Risaull.

N° 4731

NUMÉRO D'ORDRE	DATE DE LA PIÈCE	ANALYSE

N°
4731 - Risaull.

Paris le 22^e 1898

Monsieur le Conservateur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que je ne puis
présentement vous expédier mon tableau de Rubens avant d'avoir
les réponses définitives de deux amateurs promissus auxquels j'ai
fait proposer, ainsi que de M le Baron Rothschild et de deux
maisons de Londres et d'Amsterdam qui doivent le faire voir
d'un jour à l'autre.

Or les voies administratives sont longues et je sais par
expérience que les décisions des commissions et les rapports demandent
ou plutôt prennent beaucoup de temps. Mais cette raison
à part je ne puis momentanément faire mieux que de tenir
le tableau à la disposition des personnes qui doivent venir
le voir d'ici la fin de ce mois.

Quant au prix, il a été estimé 90.000, 130.000 et
au dessus par des experts, artistes sérieux et connaisseurs.

C'est de la main du maître qui l'a exécuté à l'époque
où il n'avait pas d'élèves collaborant à ses œuvres.

Je ne suis décidé à m'en défaire que pour un prix
d'au moins la moitié de la plus faible estimation.

C'est à dire un peu plus que les offres qui m'en ont été
faites à ce jour. Si, une fois ma santé meilleure, j'aurai
recours à la publicité et à une vente publique.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma
considération la plus distinguée.

J. Rivault

110 de Vanves 18 Paris

4929

Musée 21 7 1898

A M P Revault

rue de Vanves 18

Paris 14 arrt.

Copier. à M. L. L.
sur 16 C. pour avoir
l'honneur de vous faire
connaître par l. C.
D. examinateur. Volun
tier le tableau qui
en fait l'objet, et
vous en vient de l'œuvre
à la fin, au Palais
des P. A. E. de
Musée 14 9 -

X^e d'aujourd'hui 4^e
L'usage généralement
telle

Cet aussi. Mon cher
L'air est tout à fait
à l'air. Je ne l'ignore pas
pour le dire et pour le
pouvoir constater et le dire
pour l'air et le dire
de l'air et l'usage.

Mais on ne l'ignore pas
Il en est ainsi
de l'usage de l'usage

D'aujourd'hui le prix que vous donnez
de l'usage de l'usage
N'est pas le même



Paris le 16 ^{de} 1898

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
une notice du tableau de Rubens que je
possède et une épreuve photographique
qui ne peut en donner qu'une idée bien
imparfaite, mais un professionnel aurait pu
traficquer de la reproduction, ce que je ne veux pas.
C'est pourquoi je me suis adressé à un de mes
amis qui fait de la photographie en amateur.
J'y joins une notice.

Jusqu'à présent je n'ai de propositions d'ingénieurs
qu'avec le musée de Berlin, mais ma santé
me permettant actuellement ainsi que mes
occupations de vendre les quelques peintures
que je possède je vais m'occuper de cette liquidation.
Quant à l'œuvre de Rubens si un amateur
de la posture de l'ingénieur, à offres égales
je lui donnerais la préférence.

La peinture est intacte, nettoyée de ses
vieux vernis par un restaurateur habile, et

font belle de coloris et de mouvement
Les artistes et connaisseurs qui l'ont
vue n'ont eus aucun doute sur
son authenticité comme œuvre du maître.

Lord Spencer qui seul en possède
l'original réduite ma confiance par
lettre du 21 juillet de ma localité
de la peinture avec le dessin.

Si peu de valeur qu'elle puisse avoir
comme reproduction, incomplète je vous
laisse personnellement l'épreuve ci-jointe.

Recevez Monsieur le Directeur,
l'assurance de ma considération la
plus distinguée.

J. Rivant

8 rue de Vannes 18

Paris 14^e arrondissement

Le Sacrifice de l'ancienne Loi.

Description.

À gauche, un autel sur lequel un agneau immolé.

Le grand prêtre la main levée, tenant un couteau, invoque la Divinité.

Derrière lui se tient un autre sacrificateur. Au milieu de la composition deux vieillards s'approchent de l'autel; l'un d'eux est vêtu d'un ephod de toile sur robe jaune et porte un agneau sous le bras. Trois jeunes lévites les aident; deux portent des flambeaux et le troisième un vase dans lequel coule le sang de l'agneau immolé. À côté de l'autel, placés sur une table ornée de figures et chimères, on voit les piles de pains d'oblation et derrière, près de l'autel, un personnage assistant au sacrifice. Sur le devant, au bas du tableau, un peu à gauche, deux enfants apportent des figesons; à droite, au premier plan, un groupe de fidèles chargés de leurs offrandes; parmi eux un vieillard au torse puissant porte un agneau.

Au second plan s'avancent quatre prêtres portant sur leurs épaules l'arche et accompagnés par le peuple qui jousse des cris de joie.

L'encadrement du tableau est formé par une colonnade d'ordre toscan.

Au milieu de la partie supérieure est un cartouche d'où partent vers la droite et la gauche une tapisserie repliée et des guirlandes de fruits soutenues par deux anges de chaque côté. Le milieu de la composition est formé d'une colonnade. En haut à droite est une éclaircie de lumière naturelle. Dans le bas, au milieu, un socle contre lequel s'appuient deux cornes d'abondance remplies l'une de blé l'autre de raisin et sur le socle brûle une lampe antique.

Nota. Cette peinture qui mesure 116 de large sur 126 de haut porte à gauche la Signature PP RVBENS F.A. 1608. Les principales figures sont vigoureusement éclairées par le reflet des flammes du foyer de l'autel et des flambeaux tenus par les lévites. L'ensemble est mouvementé, les coloris vifs. Les figures, les poses et les accessoires se retrouvent dans plusieurs autres grandes œuvres du Maître flamand à qui cette peinture a été commandée par dona Isabelle Claire Eugénie, gouvernante des Pays-Bas, fille du roi d'Espagne Philippe IV.

Lord Spencer seul en possède l'esquisse dans sa galerie D'Althorp.